

PRINCIPES DE BASE

> Nous reconnaissons la diversité des agricultures et leur complémentarité

Promouvoir toutes les formes d'agricultures - rurales, périurbaines et urbaines - qu'elles soient professionnelles, associatives, éducatives ou d'insertion. Chacune contribue à son échelle à la souveraineté alimentaire et à la vitalité du territoire. De fait, il s'agit de conforter le lien entre espaces urbains et ruraux, et la coopération entre la ville et l'ensemble des territoires agricoles.

> Nous défendons des modes de production durables qui protègent les écosystèmes, respectent le vivant et évoluent vers l'agriculture biologique

Les pratiques agricoles doivent préserver les écosystèmes et la santé humaine : transition jusqu'à l'abandon de l'usage des pesticides (qui représentent selon l'ANSES 75 % des résidus ingérés via l'alimentation, 20 % via l'air et 5 % via l'eau), protection des sols, de l'eau et de la biodiversité. Cela passe par un accompagnement vers des modèles agro-écologiques et d'agriculture biologique, capables de concilier production, santé et respect de l'environnement.

> Nous abordons l'agriculture et l'alimentation comme les deux composantes d'un même système cohérent

L'agriculture et l'alimentation forment un tout indissociable. Les actions menées doivent s'appliquer simultanément à ces deux dimensions, en considérant l'ensemble du système agricole et alimentaire, du végétal à l'animal.

> Nous ne cherchons pas l'exhaustivité

L'objectif n'est pas de tout couvrir, mais d'aller à l'essentiel. Cela suppose également d'assumer les répétitions : reformuler un même message sous différents angles permet de mieux le faire comprendre, partager et intégrer.

Urbanisation massive : Près de 80 % des Français vivent en ville, et 93 % dépendent d'une aire urbaine. (Source Insee)

Faible autonomie alimentaire : Nantes Métropole ne produit que 6 % de ce qu'elle consomme ; il faudrait un territoire 5 fois plus grand pour nourrir ses habitant-es.

Précarité alimentaire : 12,3% des habitants.es sont en précarité alimentaire. De grandes disparités entre les quartiers

Disparition des terres agricoles : L'équivalent de 1 372 stades de la Beaujoire (environ 980 hectares) est urbanisé chaque année en France. (100 CHU par an)

Fragilité des acteurs.rices : Pressions économiques, difficile accès aux aides et aux subventions, isolement, ...

Déclin du nombre d'agriculteurs.rices : Deux départs à la retraite sur trois ne sont pas remplacés. (Source CIAP 44)

ENJEUX MACROS

> Nous défendons une justice sociale et environnementale qui place l'alimentation au cœur du bien commun.

Ouvrer pour une démocratie alimentaire où chacun-e peut participer aux choix qui façonnent nos systèmes alimentaires et agricoles est incontournable. Cela induit un droit de tous à une alimentation digne, saine et choisie, accessible, indépendamment de sa situation économique ou sociale.

> Nous reconnaissons l'existence de nombreuses actions déjà opérationnelles à maintenir ou à renforcer

Le territoire se positionne comme un référent sur plusieurs initiatives agricoles et alimentaires mises en avant dans divers manifestes nationaux, et nous choisissons de nous appuyer sur ce terreau pour poursuivre leur déploiement. Cet écosystème fertile en fait un laboratoire vivant sur les questions agri-alim de demain.

> Nous agissons comme un réseau et donc comme un catalyseur

La MAAD révèle ce qui existe déjà, fait circuler les idées, connecte, met en lien, ses actions opérationnelles viennent compléter ce qui opère déjà sur le territoire, dans une démarche de co-construction avec les structures adhérentes. Son approche intersectorielle permet à l'alimentation et l'agriculture d'être abordées comme des sujets transversaux, liés à de nombreux domaines pour penser et agir de manière systémique.